

Hommage

Hommage à Françoise Mateu

Françoise Mateu est décédée le lundi 21 mai 2018. Elle avait 71 ans. D'abord enseignante puis assistante marketing, elle aura œuvré dans le secteur du livre pendant près de quarante ans. Libraire en librairie générale et en librairie jeunesse, elle rejoint Lise Bourquin Mercadé en 1984, aux éditions Vif Argent, puis devient l'assistante de Suzanne Bukiet en 1985, à la librairie internationale pour la jeunesse L'Arbre à livres. Elle deviendra en 1997, directrice éditoriale des éditions Syros Jeunesse puis des éditions Seuil Jeunesse (où elle succède à Jacques Binstok) de 2005 à 2011. Elle travailla également au Sorbier et chez Albin Michel.

Lors du choix d'un texte, Françoise Mateu revendiquait à la fois exigence et subjectivité: «On doit, quand on lit un manuscrit, être touché en tant que lecteur adulte. Ensuite, beaucoup de choses entrent en compte. Est-ce la proposition d'un auteur-maison? Et, dans ce cas, nous sommes plus indulgents. Le texte commence-t-il assez vite? Y a-t-il une tension? Une problématique? Mais il n'y a pas que des questions de style et d'écriture. On doit en effet se demander, simplement, si le texte rentre dans notre catalogue.» Les auteurs qui ont travaillé avec elle (Cécile Roumigière, Yaël Hassan, Nicole Maymat...) sont unanimes: Françoise Mateu savait prendre des risques, n'hésitant pas à publier un texte difficile parce qu'il lui plaisait et en dépit de l'incertitude commerciale. Sylvie Baussier raconte que pour accueillir, chez Syros, le documentaire *Petite histoire des langues*, l'éditrice ajouta une nouvelle collection au catalogue.

Peu à peu, les albums devinrent le domaine privilégié de l'éditrice. Parmi les témoignages que nous avons reçus, nous retenons (partiellement) celui de Thierry Dedieu qui eut le temps d'écrire à son amie quelques jours avant son décès: «Plus que la liste de nos publications, deux souvenirs extraprofessionnels restent à jamais dans ma mémoire, le premier ce sont nos engueulades dans ton étroit bureau du Seuil, quand je "montais" à Paris. Après quelques minutes le ton "montait" lui aussi. Et les personnes dans les bureaux voisins ne se doutaient pas que ce n'était qu'un simulacre révélateur d'une grande complicité. [...] Je te remercie pour ta bienveillance à mon égard et parce que personne ne m'a cerné autant que toi.» Gilles Bachelet qui croisa Françoise Mateu au Seuil parle de son enthousiasme, de sa générosité et de son étourderie légendaire. Benjamin Lacombe témoigne lui aussi: «Françoise Mateu était un de mes phares et ce phare s'est éteint. Elle était celle qui, au détour d'un salon du livre, était rentrée dans ma vie et m'avait donné ma chance pour mon premier livre jeunesse, *Cerise Griotte*. Nous nous étions rencontrés autour de livres et c'est de nombreux livres que nous ferions ensemble. [...] Françoise était une vraie éditrice, de celles qui suivent un auteur, même pour des livres difficiles. De celles qui ne font pas de cadeau lorsque l'exigence baisse. De celles surtout qui savent reconforter, motiver et parfois aussi protéger leur auteur.» Françoise venait de signer, avec Sébastien Perez, la préface de *Curiosities, art-book* de Benjamin Lacombe paru début mai chez Daniel Maghen.



Impliquée, depuis la fin des années 1970, dans les activités du CRILJ, Françoise Mateu s'intéressa particulièrement aux questions de formation et il n'était pas rare de la rencontrer lors d'une journée professionnelle pour parler métier ou sur un salon du livre, assurant la médiation d'une rencontre ou d'un débat. Elle nous raconta plusieurs fois ses aventures de voyage dans le Transsibérien.

André Delobel
secrétaire général du CRILJ